

Mulhouse, épicentre de la culture scientifique, technique et industrielle

# Le Pôle documentaire de la Fonderie

Par Nicolas Stoskopf

*Les Journées du patrimoine 2011 sont l'occasion de signer une convention liant la Ville de Mulhouse, la Société industrielle de Mulhouse (SIM) et l'Université de Haute-Alsace (UHA) dans le but de créer un groupement d'intérêt scientifique, le Pôle documentaire de la Fonderie (PdF): il se propose de valoriser un patrimoine documentaire exceptionnel sur l'histoire industrielle et la culture scientifique et technique conservé en archives et en bibliothèques, notamment dans l'ancienne fonderie de la SACM, réhabilitée récemment en établissement universitaire et culturel.*



La Fonderie reconvertie en campus universitaire et en centre d'art et d'archives

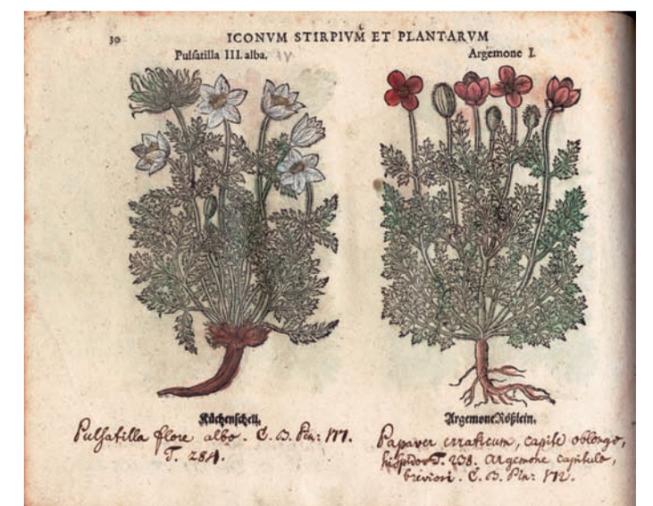


Planche extraite d'un ouvrage de botanique du XVI<sup>e</sup> siècle ayant appartenu à Josué Risler, pharmacien mulhousien au XVIII<sup>e</sup> siècle.

En haut : Une publication destinée aux agriculteurs

En bas : L'intérieur de la Fonderie de Mulhouse: une réussite architecturale.

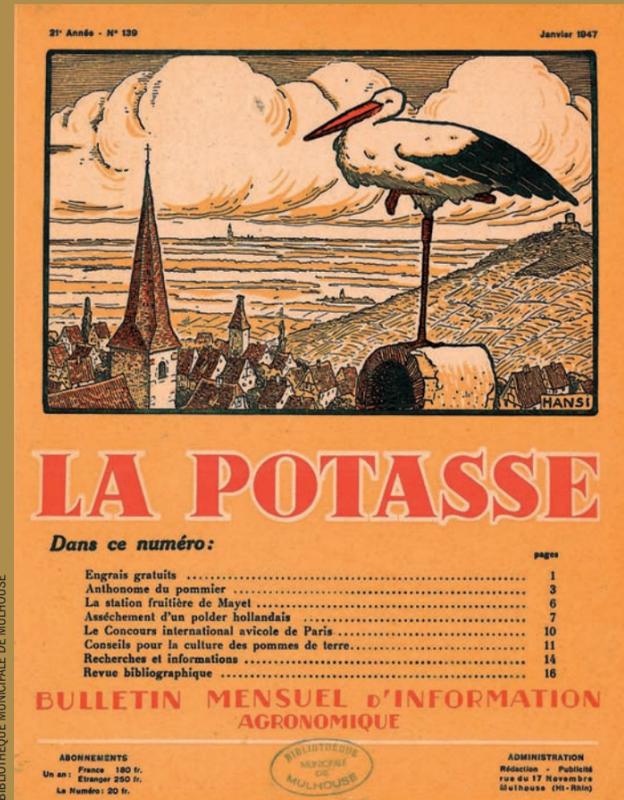


PHOTO : PATRICK PERROT

La création du Pôle documentaire de la Fonderie (PdF) est l'aboutissement d'une longue histoire. Au point de départ en effet, se trouve l'initiative de jeunes industriels qui fondent en 1826 la Société industrielle de Mulhouse. Dans quel but? Les statuts nous apportent cette réponse étonnante: «Réunir sur un point central un grand nombre d'éléments d'instruction», annonce l'article 1; «on formera une bibliothèque et un cabinet de lecture des meilleurs ouvrages et journaux, tant français qu'étrangers» précise l'article 2. L'objectif premier est l'enrichissement... culturel, à dominante scientifique et technique. Peu à peu se constitue un fonds qui compte aujourd'hui 14 000 ouvrages, 1 000 titres de périodiques et 4 000 brochures. Il fait évidemment la part belle aux techniques industrielles (textile, chimie, mécanique), à l'histoire économique régionale, aux questions sociales, mais l'importance des collections consacrées aux sciences naturelles (1 400 volumes, dont une centaine antérieurs à 1800), aux sciences de la terre (1 200 volumes du fonds Koechlin-Schlumberger) et aux beaux-arts (1 400 volumes) témoigne de la diversité des centres d'intérêt des membres de la SIM.

### Réunir sur un point central un grand nombre d'éléments d'instruction

En 1892, la bibliothèque s'enrichit du legs du magistrat mulhousien Armand Weiss: 4 200 documents parmi lesquels des manuscrits médiévaux, des incunables, des lithographies et des cartes. A la suite d'une convention signée en 1986, le Service commun de documentation (SCD) de l'UHA prend en charge, sur ses crédits, l'aménagement et la gestion de ce qui devient la Bibliothèque de l'Université et de la Société industrielle de Mulhouse (BUSIM), mais qui reste localisée rue de la Bourse à Mulhouse dans l'hôtel de la SIM. Les achats réalisés par les bibliothécaires de l'UHA permettent d'enrichir les collections de 9 000 ouvrages, principalement en histoire économique et sociale, en histoire des techniques industrielles et des sciences. Cette évolution est parfaitement conforme à celle qui affecte la vocation de cette bibliothèque: d'outil documentaire et culturel pour des industriels, elle est devenue avec le temps outil de recherche et de formation universitaire.

Le même processus de patrimonialisation est perçu de façon précoce à Mulhouse en ce qui concerne les archives d'entreprises. Raymond Oberlé, archiviste de la ville et professeur d'histoire à l'UHA, convainc l'industriel Jacques-Henry Gros, alors président de la SIM, de créer en février 1983 le Centre rhénan d'archives et de recherches économiques (CERARE). Sous couvert d'opérations de diagnostic et de gestion d'archives, le CERARE, longtemps dirigé par Florence Ott, obtient le dépôt ou le don d'environ 120 fonds d'entreprises, mais aussi d'associations ou d'agences d'architectes, totalisant 3,5 kilomètres de linéaires d'archives. Constitué en association, le CERARE développe ses activités d'archivage, de tri et de consultation dans des locaux mis à sa disposition par la chambre de commerce et d'industrie, rue Auguste-Wicky, près de la gare de Mulhouse.

Premier essai d'impression en couleur offert par G. Engelmann à la Société industrielle de Mulhouse dans sa séance du 21 décembre 1836.



Autre planche d'essai. (Planches extraites de l'Album chromolithographique ou recueil d'essais du nouveau procédé d'impression lithographique en couleur inventé par Engelmann Père & Fils à Mulhouse, 1836).



BUSIM

En haut : Etablissements de MM. Dollfus-Mieg & Cie, in J. Turgan, Les grandes usines, Paris, Michel Lévy frères, 1863.

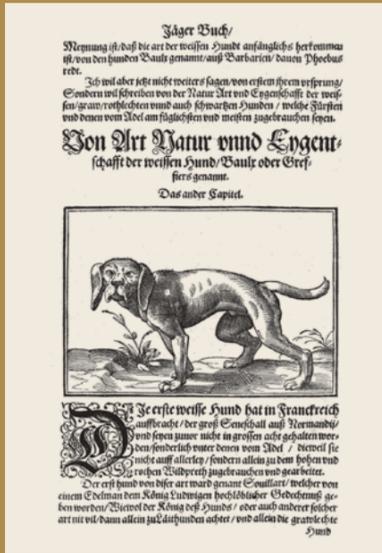
Au milieu : Jacob von Fouilloux, New Jägerbuch, Strasbourg, 1590.

En bas : Arrest du conseil d'Etat du roi, concernant la navigation du Rhin, 23 septembre 1773, Imprimerie Levrault.

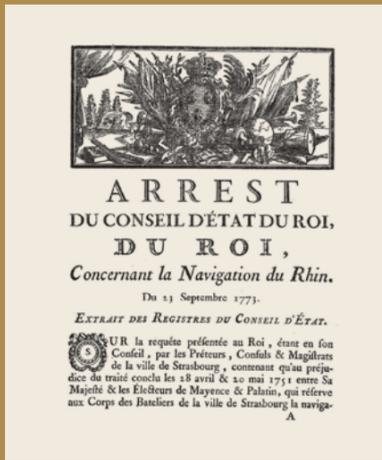
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE MULHOUSE



DÉPÔT SIM, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE MULHOUSE



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE MULHOUSE



Le projet de réhabilitation de l'ancienne fonderie de la SACM, qui démarre en 1997 sous l'impulsion de Jean-Marie Bockel, maire de Mulhouse, et de Gérard Binder, président de l'UHA, prévoit non seulement l'installation dans cet imposant bâtiment de la faculté des sciences économiques, sociales et juridiques et de sa bibliothèque, mais aussi des Archives de Mulhouse, du CERARE et de la BUSIM, ainsi que d'un centre d'art contemporain. L'objectif est en partie fonctionnel, permettant d'utiliser de façon rationnelle un sous-sol transformé en magasins pour les archives et les livres, il est aussi culturellement et scientifiquement fondé, ne serait-ce que par la volonté de « réunir sur un point central un grand nombre d'éléments d'instruction », dans la plus pure tradition mulhousienne. De ce rassemblement en un même lieu, on peut attendre en effet un jeu à somme positive qui donne une réelle valeur ajoutée aux fonds documentaires conservés par ces diverses institutions.

Les choses ont failli ne pas se passer comme prévu : si le CERARE a bien rejoint le campus Fonderie, inauguré en 2007, l'association qui le gérait a été dissoute à cause de difficultés financières en juillet 2009. De sérieuses inquiétudes ont pesé sur le devenir de ses collections. Leur prise en charge par les Archives de Mulhouse, sans solution de continuité finalement, est un heureux dénouement qui ne remet pas en cause la localisation de ces archives d'entreprises à la Fonderie et renforce même la cohérence du projet. En effet, les Archives de la ville et de la communauté urbaine mulhousienne (Mulhouse Alsace Agglomération ou M2A) conservent non seulement un fonds ancien remontant à 1236, des archives administratives et contemporaines, mais aussi de nombreux fonds privés parmi lesquels ceux d'entreprises mulhousiennes (Charles Mieg, Engelmann, SACM, etc.). En novembre 2009, cet ensemble a bénéficié d'un enrichissement considérable, le dépôt des archives de l'entreprise Dollfus-Mieg & Cie (DMC), un fonds exceptionnel, qui doit encore être soigneusement inventorié, d'environ 3 kilomètres linéaires, comprenant des documents sur les activités de DMC et de ses filiales depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que la collection des planches textiles et dessins de broderies rassemblés par Thérèse de Dillmont entre 1884 et 1889.

### Incunables, estampes, périodiques...

De son côté, la SIM a longtemps hésité à se séparer physiquement de sa prestigieuse bibliothèque et de la confier aux caves bétonnées de la Fonderie... C'est dans ce contexte d'incertitudes sur le sort de la BUSIM que naît l'idée du Pôle documentaire de la Fonderie, proposée et développée par le Centre de recherche sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques (CRESAT), laboratoire de recherche de l'UHA: il s'agissait de rendre explicite, par l'élaboration d'un véritable projet scientifique, ce qui était jusque-là implicite dans l'esprit des promoteurs de la réhabilitation de la Fonderie. A cette condition, la BUSIM peut rester la BUSIM après son déménagement dans ses nouveaux locaux en 2010, à une nuance importante près : le fonds Armand Weiss, formant un tout moins directement

centré sur la culture scientifique, technique et industrielle, rejoint la Bibliothèque municipale de Mulhouse.

La bibliothèque de la Grand-Rue peut ainsi enrichir ses collections patrimoniales qui se déclinent en plusieurs composantes : un fonds ancien de 30 000 ouvrages (manuscrits, incunables, bibliophilie, 1300 cartes et plans); un fonds régional de 26 000 ouvrages composé notamment des bibliothèques de deux érudits alsaciens, Charles Gérard et Fritz Kessler; un cabinet des estampes de 6 500 gravures reflétant la production graphique de Mulhouse et son contexte industriel et culturel; 1 100 titres de périodiques alsatiques du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. La bibliothèque a ouvert en septembre 2010 une salle spécifique à la consultation des documents patrimoniaux et elle organise régulièrement des expositions pour faire présenter ses collections.

### Une relation étroite avec l'histoire du développement ferroviaire

Bien que n'étant pas localisée à la Fonderie, la Bibliothèque municipale de Mulhouse fait partie intégrante des cinq fondateurs du PdF, aux côtés des Archives de Mulhouse, de la SIM, du SCD de l'UHA et du CRESAT. Pour quoi faire? Le groupement se donne cinq objectifs principaux :

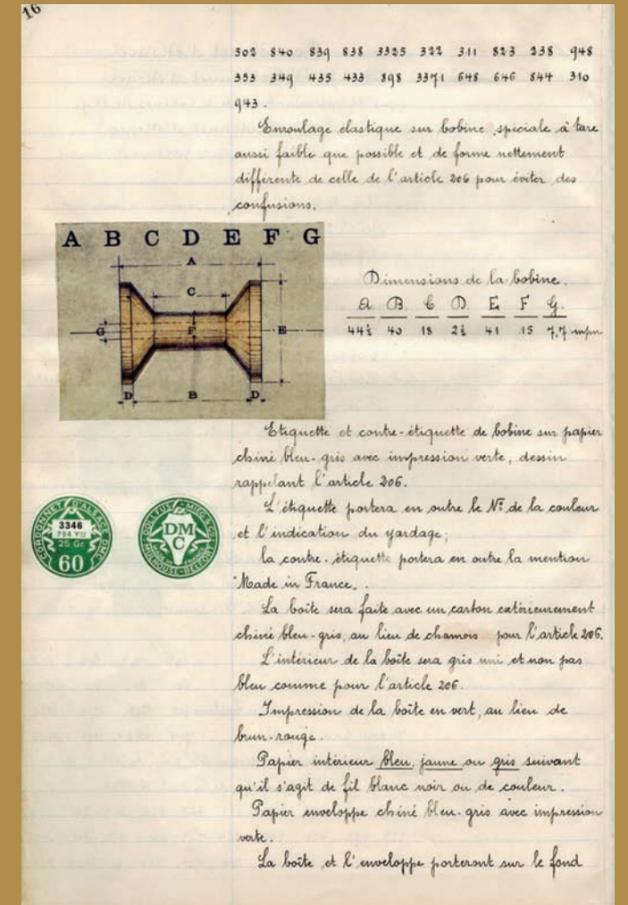
- informer les publics de chercheurs, d'étudiants ou d'érudits et, au-delà, la communauté scientifique dans son ensemble, de la richesse des collections et de leurs potentialités.
- développer les fonctionnalités de communication des documents par leur signalement et leur numérisation et par la création d'un portail commun proposant liens, dossiers et documents mis en ligne.
- exploiter les collections à des fins pédagogiques pour la formation des étudiants (voire des publics scolaires) et l'information du grand-public en choisissant des thèmes d'étude et d'animation successifs en résonance avec des questions d'actualité ou des problématiques contemporaines.
- intensifier la recherche universitaire sur le patrimoine industriel, l'histoire des techniques, des entreprises et du travail, et toutes les thématiques pouvant être nourries par les ressources du Pôle.
- enrichir les collections par la poursuite du dépôt d'archives d'entreprises, l'acquisition d'ouvrages anciens et l'actualisation permanente des fonds contemporains (nouvelles publications, abonnements aux revues). A cet effet, le concours de mécènes et autres généreux donateurs serait, comme par le passé, précieux!

Sans attendre la signature officielle de la convention, les cinq partenaires se sont mis au travail et espèrent pouvoir atteindre, même partiellement, leurs cinq objectifs dès leur première opération : l'inauguration du TGV Rhin-Rhône, prévue le 11 décembre 2011, invite à explorer la relation qu'entretient Mulhouse avec l'histoire du développement ferroviaire depuis la construction par Nicolas Koechlin de la première ligne alsacienne, de Mulhouse à Thann, en 1839, jusqu'à la première réalisation française d'un tram-train en 2010 et, pour coller

Livre de fabrication du cartonnage pour la fabrication des boîtes et autres conditionnements en carton destinés aux produits DMC (1932-1941).



FONDS DMC, ARCHIVES DE MULHOUSE



encore davantage à l'événement, jusqu'à l'aboutissement d'un projet de ligne Dijon-Mulhouse, dont on verra qu'on en a beaucoup parlé entre... 1831 et 1846 et à partir de 1985, sous la dénomination de « projet KBC » (pour Klifa-Bockel-Chevènement)...

Une exposition, intitulée « Mulhouse, gare centrale », permettra de faire la démonstration de la richesse du patrimoine iconographique mulhousien et de montrer des documents très rarement consultés. L'initiative du PdF a fait bouler de neige auprès d'autres acteurs culturels mulhousiens qui se mobilisent, sous l'égide du Club TGV-Rhin-Rhône, pour proposer un festival reprenant le titre de l'exposition.

Croiser le patrimoine, réputé poussiéreux des archives et des bibliothèques, avec la modernité du TGV, c'est une façon de montrer qu'il participe aussi à l'attractivité de la ville: de son passé, Mulhouse a conservé un bien précieux que les crises ou la désindustrialisation ne pourront lui enlever, une culture scientifique, technique et industrielle qu'il importe de faire fructifier.

N. S.

■ Nicolas Stoskopf est professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Haute-Alsace et directeur du CRESAT.

### La Fonderie, une reconversion exemplaire du patrimoine industriel

Construite de 1920 à 1923, la fonderie mécanique de la SACM a été pensée, calculée et dessinée par l'architecte Paul Marozeau (1879-1942). Si son aspect extérieur est celui d'un vaisseau, certes monumental, mais dépourvu d'aménité, l'intérieur frappe par ses deux nefs accolées de plus de cent mètres de longueur, couronnées par des arcs de béton armé en anse de panier. C'est entre autres cette architecture de « cathédrale » qui a mobilisé les défenseurs du patrimoine industriel lorsqu'à la fin des années 1980, il a été question de raser un bâtiment qui avait perdu sa fonction originelle depuis 1961. La ville décide finalement de le sauver en 1991, mais hésite encore dans les années 1990 sur l'affectation et sur l'ampleur des travaux à opérer. La décision en 1997 d'installer une faculté de droit nécessite encore de nombreuses études, conduites par la Société d'équipement de la région mulhousienne (SERM) et suscite d'après débats. Un concours d'architecte permet de désigner en février 2002 le cabinet Mongiello & Plisson, de Colmar. Christian Plisson réussit à répondre aux contraintes techniques, notamment la mise aux normes sismiques, à sauvegarder le caractère usinier de la Fonderie tout en valorisant ses qualités esthétiques et en favorisant ses nouvelles fonctionnalités. Aux yeux des usagers, des visiteurs et des défenseurs du patrimoine, la nouvelle Fonderie est une complète réussite.